

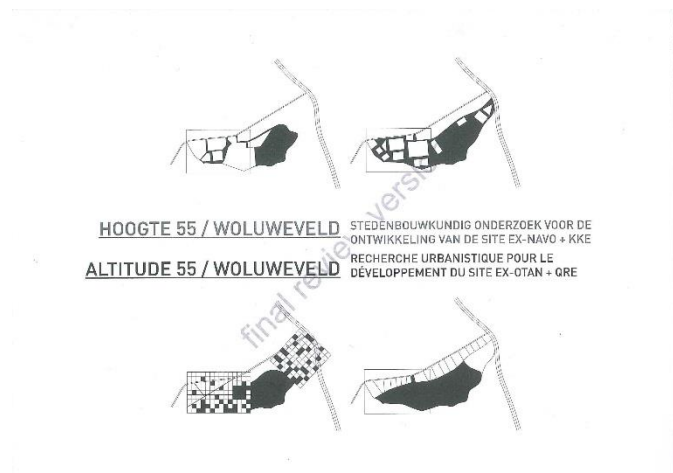
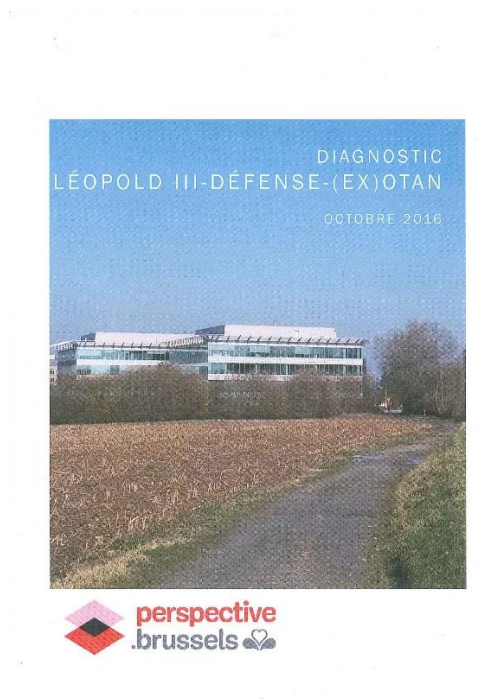
Q8_MA1

La ville circulaire



Où : sur un territoire au Nord Est de la région bruxelloise à côté d'une porte vers le ciel : l'aéroport de Zaventem.

Ce travail débutera par la lecture de deux dossiers impressionnants, instruits par l'ADT : (le diagnostic Léopold III - Défense - (EX) Otan d'octobre 2016 produit par perspective.brussels et Altitude 55/Woluweveld : recherche urbanistique pour le développement du site EX-OTAN+QRE).



Il se poursuivra par la création d'équipes en tandem : un étudiant architecte du paysage et un étudiant architecte. Une rencontre sera organisée avec un étudiant bio-ingénieur.

Objet : une nouvelle urbanité à concevoir de 6km de diamètre avec une surface de 28km²...28000 hectares !

Proposer la ville circulaire c'est se permettre d'oublier un temps les villes linéaires et/ou les villes à trames uniformes.

Ce n'est pas le masque prétentieux d'un manifeste rétroactif encensant un impensé financier et spatial.

Ce n'est pas une nouvelle recherche de ville idéale.

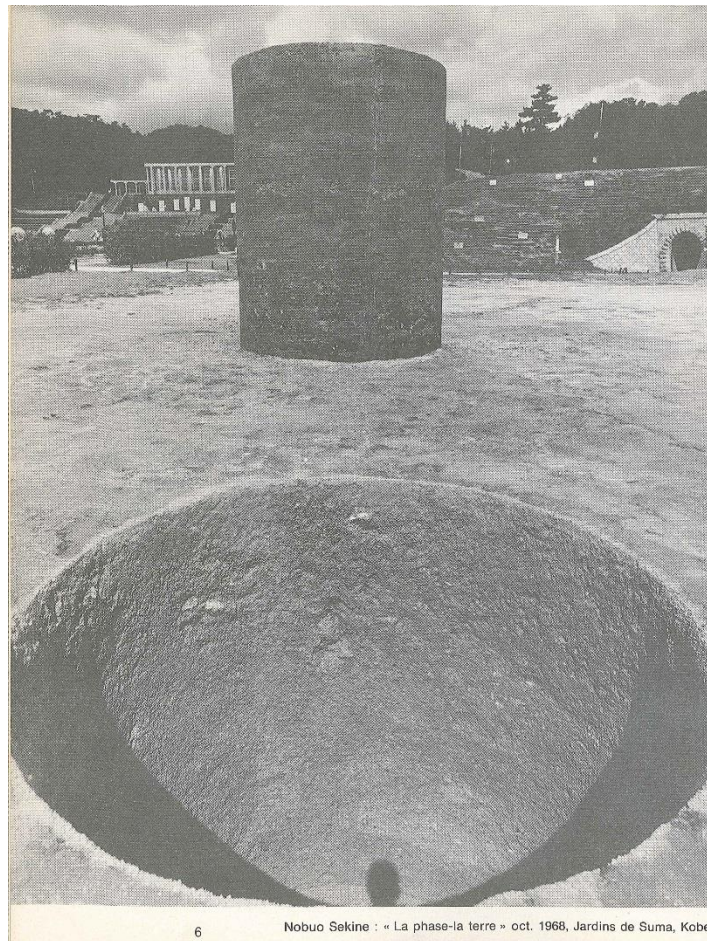
C'est un As Found, un déjà là dont il faut se préoccuper.

C'est en cette année académique 2016/2017 la possibilité d'évoquer le 500ème anniversaire de la parution du livre de Thomas More : Utopie.

C'est émettre l'hypothèse d'un centre de gravité axé sur un vide.

C'est une ouverture de compas subjective.

C'est un énorme carottage de la matière terre.



6

Nobuo Sekine : « La phase-la terre » oct. 1968, Jardins de Suma, Kobe

C'est une possibilité de ville positionnée volontairement sur une frontière intra-nationale.

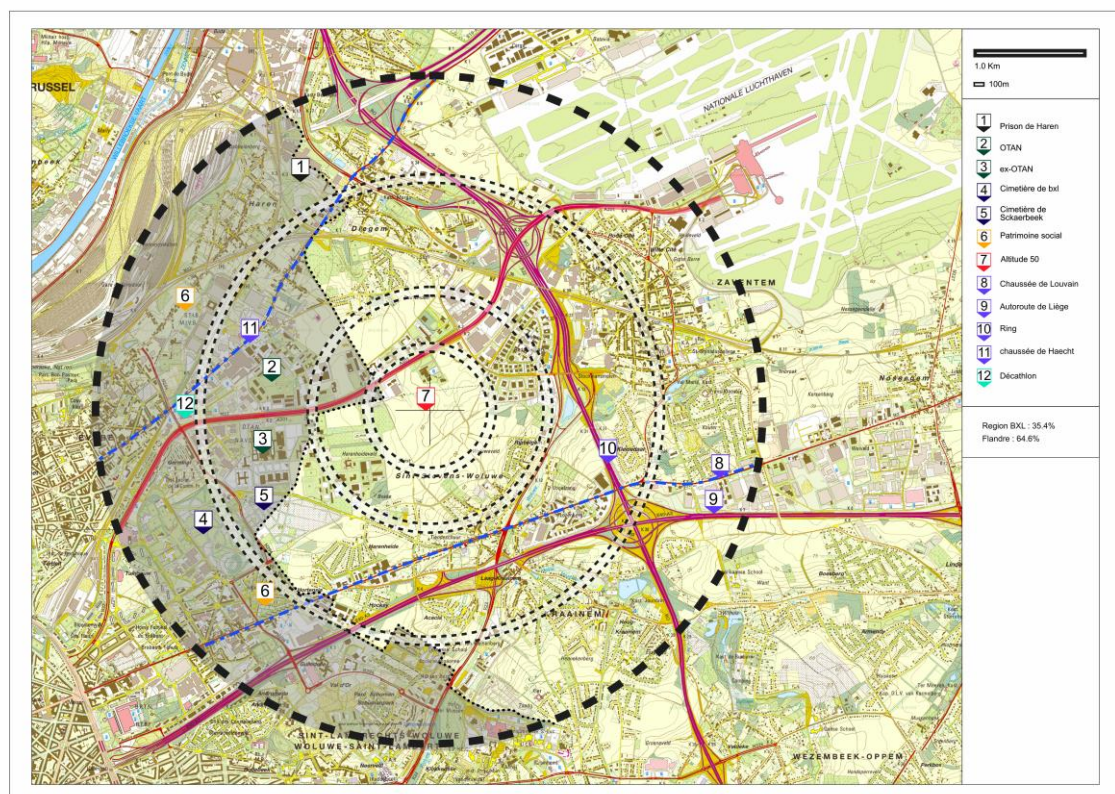
C'est un territoire composé de paysages urbains en ruralité.

Enjeu : Trois années académiques de recherche pour un travail collectif. La volonté d'aboutir à un master plan et d'apporter des réponses aux problèmes tant globaux que locaux qui seront identifiés.

On a déjà beaucoup débattu de la dysfonctionnalité du modèle de la ville radio-concentrique.

- L'augmentation de la mobilité individuelle basée sur la voiture et sur la construction de grandes infrastructures aviaires et/ou aéroportuaires,
- le changement d'échelle de la production industrielle ainsi que le transfert dans la périphérie d'ateliers, de magasins, d'usines classiques et d'entreprises nouvelles (par l'intermédiaire de la figure du zoning industriel),
- les besoins de la population des communes limitrophes par exemple les cimetières (Bruxelles Ville et de Schaerbeek),
- l'apparition de centres commerciaux (Décathlon) et de loisirs associés aux réseaux pour l'essentiel routiers,
- la facile re-parcellisation du terrain rural en petites propriétés accessibles financièrement grâce au développement d'un système hypothécaire conçu pour l'acquisition de son logement individuel avec un endettement proportionnel,
- l'éclosion du mythe de la maison quatre façades avec jardin devant et derrière,
- l'adhésion quasi collective d'une vie dans une pseudo nature avec les commodités d'un monde parfaitement connecté grâce à l'irrésistible expansion du libéralisme numérique.

Tout cela a provoqué une dispersion démesurée d'une urbanisation aux figures spatiales bien pauvres et spécialement de basse densité avec un énorme impact sur l'environnement et avec d'importantes conséquences sociales.



La première question qui vient à l'esprit pour ce territoire : faut-il dépenser un euro de plus à cet endroit ? Pourquoi ne pas attendre 200 ans et on verra bien à ce moment-là ?

Continuons à faire confiance au secteur privé, il s'occupera bien des terrains non-occupés pour en faire une sorte de ville poreuse néo libérale.

Il s'avère que dans ce territoire un énorme déménagement s'annonce : le basculement de l'ancien Otan/Nato dans un nouveau bâtiment conçu par le célèbre bureau américain SOM. Les dernières déclarations du nouveau président des Etats-Unis sur son implication dans l'Otan redessinent-t-elles l'avenir des deux sites (l'ancien et le nouveau). Autorisent-elles à un nouvel avenir ? Par exemple le cœur du développement de l'appareil militaire de la vieille Europe et de l'informatique de la surveillance ou encore accueillir toutes les entreprises qui désirent quitter Londres ?

Il n'est pas de mois où l'actualité de l'aéroport ne vienne nous rappeler les tensions de voisinage entre la Flandre et la Région Bruxelloise.

La réaction de l'architecte du paysage Anne-Marie Sauvat après une visite sur le territoire est instantanée et d'une grande précision dans les objectifs à poursuivre :

" Explorer ce territoire volatil et délaissé des transhumances urbaines et déterminer en quoi il pourrait servir de trame à un maillage écosystémique tant global (échelle territoriale et extra territoriale entre la Flandre et Bruxelles) que local (inter-quartier, des quartiers orientés vers la ville,...) et servir à la mise en place d'un réseau capable de modifier le paysage et les usages.

Les reliques de terres agricoles présentent des enjeux multiples mais certainement aussi un des potentiels dynamiques les plus riches du secteur (économies agricoles à définir, à raccrocher avec les politiques régionales comme Good Food par exemple, récréatif, environnemental, de mobilité active de liaison,...).

Les propositions pour être cohérentes avec les grands objectifs territoriaux doivent se raccrocher à des objectifs d'actions transversales, d'identités locales enrichies de connexions inter-régionales."

+++++

Référence :

